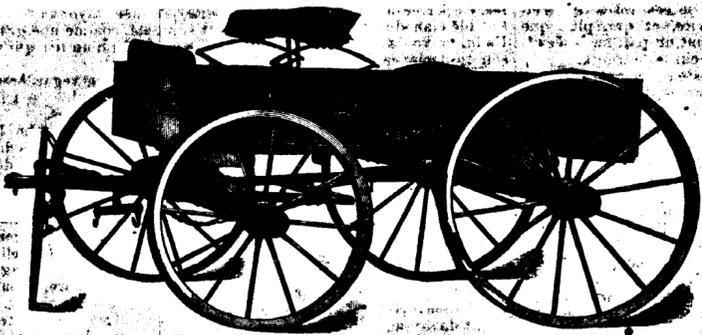


QUE PENSEZ-VOUS DE CECI, SEULEMENT \$30.00.



JOSEPH SCHWARTZ CIE, LIMITEE,

821 à 835 rue Perdido, N. O.

Quartier-général pour Buggies, Barrouches, Wagonnettes, Surrey, Charrettes de route, Wagons de ferme, un Assortiment Complet de Harnais, Fouets, Couvre-pieds, Voitures et Wagons. Quincailleries, Matériel de Charrettes à cannes à des Prix Réduits. P. O. Box 848.

LES NOUVEAUX BILLETS DE BANQUE.

On sait que la Banque de France, après de nombreux efforts de plus en plus nombreux auxquels se sont livrés des faussaires pour fabriquer des billets, avait résolu, voilà trois ans environ, de mettre en circulation de nouveaux types d'une fabrication tellement compliquée qu'elle laisserait les contrefacteurs. D'accord avec les régents de la Banque, le gouverneur, M. Magnin, invita M. François Flameng, dont on connaît le goût et le talent, à lui fournir le modèle du billet de banque de mille francs et de celui de cinq cents francs.

de la Banque, seul juge de cette opportunité. Peut-être faut-il voir uniquement, dans ces retards, le désir de ne rien livrer au hasard dans la fabrication et la volonté, nettement arrêtée, de la compliquer plus encore. On a pu voir, dans l'atelier des deux artistes, les projets acceptés par la Banque. A défaut de la reproduction, qui est interdite par la loi, nous pensons qu'une description de ces billets pourra intéresser nos lecteurs. La voici :

Le billet de mille francs. Le champ du billet se compose de deux parties bien tranchées : l'inférieure, qui tient, en hauteur, un peu plus de la moitié du rectangle, est comprise à la façon d'un grand bas-relief. Sur le champ du billet, en grisaille, une procession de figures allégoriques se détache. L'industrie, assise sur un char décoré de guirlandes et traîné par un attelage de tigres, en forme le motif principal. Derrière elle, les Sciences et les Arts, représentés par des figures drapées, que caractérisent des attributs distinctifs. Sur le côté de l'attelage, l'Agriculture, son râteau sur l'épaule, et le Commerce figuré par Mercure. En avant du char, un groupe de génies ailés chantant et jouant des cymbales.

C'est sur cette bande inférieure que doivent être imprimées les indications spéciales, réparties aujourd'hui sur le champ tout entier du billet : Mille francs, payables en espèces à vue au porteur, Paris, le... et les signatures du contrôleur général, du calesier principal et du secrétaire général. Au sommet du pan de mur que décore le bras-relief un cartouche est fixé. On y lit les trois mots : Banque de France.

Tout autre est la composition de la bande supérieure, qui constitue un véritable tableau, et un tableau du goût le plus exquis, grâce à la nouveauté introduite par l'artiste d'un fond de paysage.

A droite, sous la surveillance d'un génie ailé qui tient d'une main des balances et de l'autre un rameau verdoyant cueilli dans un buisson printanier, tout un ensemble d'emblèmes, cornue, charue, étalib, etc. A gauche, entre une ruine autour de laquelle voltigent des abeilles, et un ballot de marchandises marqué des deux lettres B. F. (Banque de France), deux figures assises : le Commerce, figuré par une délicate jeune femme dont le visage, à la fois mystérieux et souriant, pourrait bien être un portrait; l'Industrie, figuré par un robuste forgeron, un tablier de cuir, dont la main tient un lourd marteau, et dont les pieds nus pendent croisés le long du bas-relief.

Au fond, bien loin par delà des figures, une mer calme où naviguent des voiles et de grands vapeurs, et dont le premier plan est occupé par des frégates et des grèves de déchargement.

La double composition s'encadre d'une bordure où tous les fruits de la terre de France, avec leur feuillage de tinctif, s'entre-mêlent en une épaisse guirlande que s'élève de place en place des outis, des roues dentées, des gouvernails des bœches, une palette de peintre, des marteaux. Sur les côtés de la bordure deux cartouches où s'inscrit le texte des lois qui punissent le contrefacteur. Au milieu de l'encadrement inférieur, le chiffre 1000. A droite et à gauche, en dehors de l'encadrement, deux génies semblent tomber dans leur vol des bandelettes où s'écroulent en grosses capitales les mots : Banque de France.

Au revers, même encadrement, à l'intérieur duquel une composition unique et d'une conception extrêmement heureuse se dé-

ploie. Sous un portique de marbre soutenu par des colonnes Renaissance, au delà desquelles s'entrevoit tout le panorama de la Cité et de la rive gauche avec le Pont-Neuf au second plan et, au premier plan, la Seine sillonnée de petits bateaux et de chalandes, des figures assises caractérisent l'Agriculture, la Science, l'Industrie. A droite, un moineau fatigué, en costume moderne, s'est accroupi, sa faux dans les mains. A la base de la première colonne, un homme drapé à l'antique réclame, le menton dans la main. Sur ses genoux, un atlas. Etalés devant lui, un compas, une sphère terrestre, un in-folio grand ouvert, des papiers. Plus à gauche, appuyé sur une rame, un petit génie pensif, qui est au portrait d'enfant des plus fins. Au pied de la colonne de gauche, la traditionnelle Fortune à demi nue, courante, les yeux bandés, sur sa roue, et qu'un ouvrier des métiers durs s'efforce de sa poigne osseuse pour se l'assujettir.

Le billet de cent francs. Se souvient-on de la belle et serine compisition du Ponsain, l'Égo in Arcadia? Groupés tout autour d'un tombeau à l'antique, des bergers déchiffrent l'inscription; d'autres méditent plus calme, et du coudé s'appuient sur la lourde masse cubique du tombeau. Il semble bien que M. Luc Olivier Merson, dans la façon dont il a composé son billet, se soit inspiré de la page pleine de grandeur du Ponsain. Remplacez le tombeau à l'antique par une sorte de sousbassement où s'inscrivent les mentions obligatoires Banque de France, cent francs, etc. Sur ce sousbassement, appuyés à droite et à gauche des figures pensives de jeunes femmes vous aurez la composition de M. Merson sous les yeux.

Comme M. Flameng, il a eu l'ingénieuse idée de détacher ses figures, non sur un fond neutre ou banal, mais sur un véritable décor de nature dont le détail précise le sens allégorique des figures, en même temps que des génies enfantins, à leurs pieds, portent les attributs qui doivent les désigner plus clairement.

Et rien n'est joli comme de voir, derrière ces figures pleines de grâce, mais d'une grâce si mesurée et si noble, se dresser le pommier chargé de fruits qui fait la joie de nos automnes, ou l'olivier arrondi, aux feuilles élançées, dont s'enorgueillit la Provence! Entre les arbres, des cheminées d'usines et des fabriques s'entrevoient et commentent avec leurs panaches de fumée l'idée directrice du peintre.

Entre les deux figures, encadrées dans un médaillon, une tête allégorique dont l'exécution a été confiée à un graveur en médaillon, M. Daniel Dupuis, le morceau devant être, non pas imprimé, mais exécuté en diligrane dans le papier.

Le sousbassement qui porte les indications de valeur et les signatures des chefs de service est décoré, au centre, d'une gerbe de fleurs et de feuillages sur laquelle se détache le cartouche qui contient la mention de 100 francs. Tout autour s'arrondissent des guirlandes de fleurs et de branches, symétriques placés à droite et à gauche. Le reste du champ est orné d'un ornement Louis XV en triville, agrémenté de rinceaux élégants.

Au revers, une bande formée par des mosaïques de marbre occupe toute la largeur du rectangle. Sur ce sousbassement s'appuient à droite et à gauche d'un cartouche central renfermant les textes de lois, des figures allégoriques. Ici, un forgeron tout de bras armé d'un marteau s'est posé sur une enclume, là une Fortune montée sur sa roue et munie d'une corne d'abondance. Un

enfant, porteur d'une palme, la précède. Toutes ces figures se détachent sur un fond imbriqué où s'impriment les lettres B. F. Au-dessus du cartouche central, médaillon à tête allégorique. L'encadrement de toute cette partie supérieure est formé par les mots Banque de France, disposés sur un semis très léger de feuillages. Tel est, fidèlement décrit, le détail des compositions que nous verrons bientôt apparaître sur la face et sur le revers des nouveaux billets. Nul doute que le public, en les examinant, ne partage le plaisir très vif qui a été déjà goûté à les voir. Peut-être exprimera-t-il, comme d'autres le regret que M. M. Flameng et Merson n'aient pas eu le courage d'enclore de leurs compositions l'allégorie si rebattue de la Fortune? Il y avait, pour caractériser la puissance de l'argent, autre chose, et de mieux, à trouver dans cette note ingénieusement moderniste qu'ils ont cherchée et trouvée l'un comme l'autre. En tout cas, leurs projets, tels quels, constituent un progrès si marqué sur les compositions antérieures du même genre qu'on ne saurait les féliciter trop vivement du résultat présent de leurs efforts. Ils ont donné là des compositions magistrales, et qui n'augmenteront pas peu l'estime, déjà, si grande dans laquelle on les tient.



Mondanités.

Le semaine qui vient de s'écouler a été mouvementée. Le soir s'est envolé d'un vol d'abandon, l'arme et le sang, très contraire à la promesse, retenu chez moi sans que leurs obligations s'obligent pas à sortir. La journée d'hier a réuni sur notre Boulevard tout ce que la Nouvelle-Orléans compte d'élégants; aussi croyons-nous que les bœufs d'automne ont ramené dans leurs foyers la plupart des voyageurs.

De tous côtés des courriers contenant leur maximum sillonnent les voies ferrées et ramènent par centaines les touristes qui s'étaient attendus. Ces retours ont d'ailleurs plus intéressants qu'ils signifient la reprise des plaisirs, des réceptions charmantes, et des bals dont la liste est assez abondante dit-on pour qu'on ne craigne pas de s'ennuyer.

Il s'agit d'ailleurs de ce que nous appelons de ces bals où se font l'ouverture de ces salons qui sera en moins ou en plus que les précédents.

M. et Mme Robley Stearns sont arrivés lundi de la Virginie et ils étaient allés voir la famille de Mr. Stearns.

A partir du onze décembre Mme Stearns s'occupera des mercredis avec son frère, M. Joseph A. Hlank, en leur résidence de l'avenue E. Plaquemine.

M. et Mme Ambrose G. La Fite de Bogard ont lancé des cartes d'invitation pour le mariage de leur fille, Marie Lou se, avec M. Joseph Dreal.

La bénédiction sera donnée aux jeunes époux pendant la messe capitale qui sera dite à 11 heures du matin, le 16 décembre, à l'église St. Thérèse.

Les belles choses sont la source d'une joie éternelle

IL EN EST DE MEME POUR LES TAPIS QUE POUR toute autre chose. En choisissant des Tapis, j'ai cherché d'abord les beaux effets. Pas de dessin rococo et embrouillé ne se trouvent dans mon stock. Les dessins doivent être nouveaux et beaux ou bien il n'y a pas de place pour eux chez moi.

LEOPOLD LEVY, 723 RUE CANAL. LE SPECIALISTE EN TAPIS.

Quatre étages encombrés de magnifiques Tapis et objets divers. POUR QUELQUES JOURS SEULEMENT: Tapis Smyrne, 6x9, pour - - \$6.00 Tapis Smyrne, 9x12, pour - - 14.00

MADAME J. DEJAN, 1301 à 1307 Dauphine, coin Quartier, MAISON DE MEUBLES LES PLUS BEAUX.

PAIEMENT DE LOYER ET ACHETANT AU COMPTANT. LUI PERMETTANT DE VENDRE A 15 ET 20 POUR CENT MOINS. LEUR MARCHÉ QU'AILLEURS. AINSI SI VOUS VOLEZ ACHETER A BON MARCHÉ ALLEZ CHEZ MADAME DEJAN AVANT D'ACHETER AILLEURS.

M. et Mme Fernand May venant de New York et d'Atlanta, où ils s'étaient arrêtés à leur retour d'Europe, sont rentrés à la Nouvelle-Orléans samedi.

Le Dr W. H. Watkins est arrivé lundi de Milwaukee, où il était allé en famille qui n'en reviendra pas avant le 11 décembre.

M. et Mme Camille Meyer et leur famille sont revenus de Waukegan dimanche.

M. et Mme C. H. Urquhart et famille sont de retour d'un séjour de deux mois à Malvern Grove, Luc.

Mlle Mathie Mitchell qui a passé l'hiver à Norfolk, Virginie, et à Jackson, est arrivée le lundi.

M. et Mme C. M. Whitney sont à New York.

PAR PAUL & GURLEY. ANNONCE JUDICIAIRE. Propriétés de choix dans le 3me District.

Succession de William Hillman. PAR PAUL & GURLEY - ALBERT PATY MARDI 4 JANVIER 1898. Le Bureau des Encantations No 629 rue Commerce, au 2e étage, a été chargé de vendre par les enchères publiques, le mardi 4 janvier 1898, à 11 heures, les propriétés de choix dans le 3me District, savoir :

1. Un lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

2. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

3. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

4. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

5. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

6. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

7. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

8. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

9. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

10. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

11. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

12. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

13. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.

14. Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtiments qui y sont situés, situés dans le 3me District, à l'angle de la rue Lousiana, Plats, St. Claude et Marthe, sur un terrain de 2000 pieds de face à la rue Lousiana sur une profondeur de 50 pieds et 70 pieds.